NIDIFICATION DE LA STERNE PIERREGARIN *Sterna hirundo* DANS LE DÉPARTEMENT DE L'AISNE (1992-1994)

par : L. GAVORY et J. LITOUX

INTRODUCTION

En Picardie, la Sterne pierregarin nichait au siècle dernier. D'après MARCOTTE (1860), une colonie était présente, sur le littoral, dans les dunes du Marquenterre. MAGAUD D'AUBUSSON (1911) signalait, qu'elle était encore présente au début du XXème siècle, mais constatait que suite à la récolte régulière des oeufs, ses effectifs étaient en diminution et qu'elle risquait fort de disparaître. Elle ne sera plus signalée par la suite.
Il faudra ensuite attendre 1982 pour observer de nouveau l'espèce nicher. Cette année là, dans l'Oise, un couple se reproduit avec succès . L'année suivante, un couple se réinstalle mais la nidification avorte suite à l'inondation de l'îlot où il était installé. Puis à partir de 1988, les cas furent réguliers :1988 : 1 site/1 couple ; 1989 : 1 site/2 couples (sans succès) ; 1990 : 1 site/2 couples ; 1991 : 1 site/3 couples ; 1992 : 1 site/11 couples ; 1993 : 1 site/5 à 10 couples (?) (ROUGE, 1990 et Actualités ornithologiques GEOR 60).
Dans le département de l'Aisne, cette Sterne n'avait jamais été notée nicheuse et d'ailleurs, elle y était observée rarement. En 1990, COMMECY et SUEUR (in ROUGE, 1990) observent des individus au comportement de reproducteurs, en Vallée de l'Aisne, sur les communes de Vailly-sur-Aisne, Bucy-le-Long et Fontenoy, sans certifier la nidification. L'année suivante, l'espèce ne fut pas recherchée.
En 1992 et 1993, des couples ont été observés nichant. Cette note se propose de relater le suivi de cette nidification et de la commenter.

RECAPITULATIF DES OBSERVATIONS

1992

Des couples ont été notés dans deux sites de la Vallée de l'Aisne. Il s'agit de deux des trois localités où COMMECY et SUEUR (in ROUGE, 1990) avaient contacté l'espèce, deux saisons auparavant.

GRAVIERES DE BUCY-LE-LONG

L'espèce est signalée pour la première fois le 27 avril où un individu est observé. Il en sera de même le 29, le 30 avril et le 19 mai. Deux individus sont présents le 26 mai et le 9 juin , un couve, tout comme le 13 et le 20 où COMMECY ET SUEUR (COMMECY, 1994) observent 3 oeufs. Le 26, le couple nourrit un poussin.
Le nid se situait dans une gravière en fin d'exploitation où le niveau de l'eau était maintenu très bas. Elle n'était donc qu' une alternance de petits îlots, entrecoupés de petites zones d'eau peu profonde. Il était installé sur une de ces petites îles.
Les Sternes allaient pêcher sur les gravières voisines, en s'éloignant parfois à plus d'un kilomètre du site de nidification.

GRAVIERES DE CHASSEMY

Le 13 juin, un individu est observé en train de couver et le 11 (COMMECY, 1994) et 12 juillet, le couple nourrit un poussin encore un duvet.
Le nid est installé sur un île, au milieu d'une gravière. Il est, fait surprenant juché au sommet d'une butte d'une hauteur supérieure à 1 mètre 50. Celle-ci est couverte d'une végétation herbacée courte et disséminée. Elle occupe la quasi-totalité de la surface de

 © Picardie Nature / Centrale Ornithologique Picarde

l'île, laissant qu'une bande 30 centimètre de large en rive. La dépression qui fait office de nid est sur une petite zone où le substrat est à nu. Le poussin sera vu au bord de l'eau, au pied de la butte, caché sous un pied de Douce amère *Solanum dulcamara.*

1993

Des Sternes ont été observées sur quatre sites en Vallée de l'Aisne, mais également en Vallée de l'Oise.

VALLEE DE L'AISNE

GRAVIERES DE BUCY-LE-LONG
La remise en eau de la gravière n'a pas permis la réinstallation des oiseaux. Néanmoins, deux individus sont observés le 5, et 1 le 16 mai.

BASSINS DE DECANTATION DE MISSY-SUR-AISNE
Deux individus stationnent le 9, 10, 16 et 25 mai, le 15 juin et le 7 juillet.
Sur ces deux sites très voisins, l'espèce a été observée régulièrement durant la période de reproduction, sans qu'aucune preuve de nidification soit recueillie.
Il est possible que ces couples aient pu s'installer sur des sites que nous n'ayons pas visités. En effet, nous n'avons pas prospecté l'ensemble des milieux favorables de la vallée.

GRAVIERES DE CHASSEMY
Les niveaux d'eau étant très bas dans cette gravière, l'île où elles ont niché en 1992 est rattachée à la rives et n'existe donc plus. Deux couples y seront observés le 23 mai, ainsi que 3 adultes attaquant un Héron cendré *Ardea chinera* le 18 juillet et 1 individu le 15 août.

VALLEE DE L'OISE

GRAVIERES DE VIRY-NOUREUIL
4 individus sont observés le 23 mai, en train de parader. Le 31 mai et le 6 juin, un couveur est observé, mais le 3 juillet, il a disparu.
Il était installé sur une bande de 10 mètres de large, constituée de terre et de graviers, séparant deux gravières. Visiblement, elle avait été parcourue à plusieurs reprises par un engin à chenilles, ce qui a probablement entraîné la destruction du nid.
Des individus seront notés sur ce site jusqu'au 15 août avec un maximum de 4.

GRAVIERE DE BEAUTOR
Les premières observations sont effectuées par R. FRANCOIS qui observe, le 16 juin, 2 couples qui alarment et attaque une Corneille noire *Corvus corone corone*. Le 4 juillet, deux individus sont présents et le 18, nous y observons 6 adultes et 3 juvéniles volant. L'origine d'au moins 2 adultes et 3 juvéniles n'est pas déterminée : reproduction sur ce site, peu probable car ils étaient absents le 4, nidification dans une autre zone mais où ?, oiseaux en halte migratoire...
Un mois plus tard, le 15 août, deux adultes nourrissent deux pulli en duvet. Ils se trouvent sur une île au milieu d'une gravière en eau. La végétation y représentée par une strate herbacée clairsemée à certain endroit. Il s'agit probablement, vu la date, d'une ponte de remplacement.

Des oiseaux ont été observés sur un autre site : à Tergnier

DISCUSSION- CONCLUSION

 © Picardie Nature / Centrale Ornithologique Picarde

Après des observations de couples nicheurs possibles, en 1990, deux couples se sont reproduits avec succès, en 1992 dans le département de l'Aisne. L'année suivante, les mêmes sites ont été fréquentés mais il n'y a pas eu de reproduction constatée, par contre en vallée de l'Oise, un minimum de deux couples a niché, dont un tardivement. En 1993, la population picarde, qui se trouvait concentrée dans les 3 à 5 sites de la vallée de l'Oise, devait être comprise entre 8 et 14 couples.
Ces cas de nidification entrent dans le cadre de l'expansion des populations de l'espèce dans le Bassin Parisien. Le premier cas francilien de reproduction a été constaté, en 1974, en Vallée de la Seine. Depuis, au cours des dix années qui suivirent, l'espèce a colonisé l'ensemble des vallées de l'Ile de France. Ses effectifs y ont progressé, pour dépasser 130 couples en 1991 (SIBLET & TOSTAIN, 1987, SIBLET & MUSELET, 1994)).
Rappelons qu'en France, la population nicheuse se scinde en trois noyaux : façade atlantique, côtes méditerranéennes et grandes vallées fluviales, qui comptaient en 1987-1988, 4461-4614 couples, dont 876 à 929 à l'intérieur des terres (SIBLET & MUSELET, 1994).
Comme en région parisienne et dans l'Oise, l'espèce a utilisé dans le département de l'Aisne des sites artificiels que sont les gravières. Elle y installe son nid sur des îlots où la végétation est peu abondante, souvent clairsemée, laissant des zones de sol nu (argile, graviers, cailloux). Nous avons pu observé, un nid sur une butte, à plus de 1,5 mètre. Ce fait est pour le moins original, puisque non signalé par CRAMP et al, 1985 et HUME, 1993.
Les ponte ont eu lieu dans trois cas fin mai, début juin et une ponte relativement tardive a été constatée (oeufs déposés vers la mi-juillet)

Pour conclure, nous pouvons s'interroger sur le devenir de ces couples, installées sur des sites dont les caractéristiques sont amenés à varier. Elles peuvent rapidement évoluer défavorablement du fait,

- des activités humaines qui y seront pratiquées, notamment s'il s'agit de pratiques perturbatrices pour l'espèce (planche à voile, navigation, pêche avec fréquentation importante du plan d'eau...)
- de facteurs naturels, tels que la colonisation des îlots par la végétation, et la variation des niveaux d'eau. Rappelons que l'espèces recherche pour nicher des zones paisibles où les végétaux sont absents, voir ras (CRAMP S, 1985, HUME R. ,1993). La reprise de la dynamique de la végétation va rapidement rendre défavorable les zones initialement utilisées. Il en est de même pour les niveaux d'eau qui, lorsqu'ils sont trop hauts font disparaître les îles et lorsqu'ils sont trop bas, leur font perdre leur caractère insulaire, indispensable pour la sécurité des oiseaux.

Une solution existe, si l'on veut mettre ces couples à l'abri, au moins de la disparition des sites de nidification. Il s'agit de construire et de poser des radeaux spécialement conçus pour ces oiseaux, comme cela se fait dans d'autres régions, avec succès notamment sur les gravières d'Ile de France (SIBLET & TOSTAIN, 1987).

Enfin, même si l'on peut estimer positif l'installation de cette espèce dans le département de l'Aisne, il ne faut pas oublier qu'elle a lieu sur des milieux issus de la destruction d'autres milieux plus intéressants. Il faut rappeler que ces gravières ont été creusés sur des prairies de fauches où nichaient le Râle de genêt *Cre x crex*, le Courlis cendré *Numenius arquata*..., espèces en régression.

REMARQUES

La publication retardée de cet article, nous permet d'y ajouter une synthèse des observations effectuées en 1994

VALLÉE DE L'OISE

 © Picardie Nature / Centrale Ornithologique Picarde

GRAVIERES DE BEAUTOR :
Du fait de l'inondation des îlots, aucun couple n'y a niché, bien que des parades y ont été observées le 29 avril. Cependant, des individus y venaient pêcher régulièrement. Ils nichaient sur la gravière de Deuillet distante de 1 kilomètre. (Y. CORBEAU, R. FRANCOIS, L. GAVORY)

GRAVIERES DE DEUILLET :
D'après Y. CORBEAU (com. pers.), au moins deux couples se sont reproduits sur ce site. Il est possible qu'en 1993, la famille observée sur les gravières de Beautor ait pu nicher sur ce site, qui était déjà favorable.

GRAVIERES DE TRAVECY :
Un transport de nourriture a été noté le 6 juin à deux reprises. L'oiseau pêchait sur la gravière de Travecy et prenaient la direction du Sud. Cela peut laisser supposer une nidification dans les gravières en cours d'exploitation au Nord de l'agglomération de La Fère.(R. FRANCOIS et F. DEHONDT, com. pers.)

GRAVIERES DE VIRY-NOUREUIL :
La première y sera vue le 23 avril, puis plus aucune observation (malgré deux visites), jusque début juin. Dès le 5 juin, un individu est observé. Il attaque une Corneille noire *Corvus corone corone* le 6. Ensuite, il sera vu le 8 juillet. Le 14, deux adultes sont présents : un alarme et les deux attaquent une Goéland argenté *Larus argentatus*. Un oiseau est encore présent le 23 août. Il est possible qu'il y ait eu nidification.

Les Sternes ont été vus sur d'autres sites, mais sans qu'elles s'y soient reproduits :
- Gravières de Tergnier : 1 le 12 mai ; 3 adultes et 2 juvéniles le 24 juillet et 9 individus le 21 août. (A. CORBEAU, F. DEHONDT et R. FRANCOIS)
- Amigny-Rouy (lieu-dit "L'eau Caville") : 2 le 17 avril (CORBEAU Y. com. pers.)

VALLÉE DE L'AISNE

Malgré une visite régulière (une fois par quinzaine) des sites de nidification connu, aucun cas de reproduction n'a été constaté, seules 6 observations ont été réalisées. Les premières sont notées le 25 avril. Elles sont notées sur 4 sites : Gravières de Missy-sur-Aisne, Bassins de décantation de Missy-sur-Aisne, Gravières de Villers-en-Prayères et Gravières de Vailly-sur-Aisne. Sur ce dernier site, un couple agressif est noté les 5 et 26 juillet et un jeune volant est observé le 17 septembre.

VALLÉE DE LA VESLES

Une observation de cette espèce, un individu le 4 juin 1995.

Comme en 1993, seule la Vallée de l'Oise accueille deux couples nicheurs qui sont cantonnés dans un seul site. Il s'agit d'un lieu différent de ceux utilisés l'année précédente car leurs caractéristiques étaient défavorables. Ce constat confirme le fait que l'avenir de ces couples est incertain.

BIBLIOGRAPHIE

COMMECY, X. (1994) : Actualités ornithologiques picardes - L'Avocette 18 (1-2) 1-4

CRAMP, S. (ed) (1985) : The Birds of the Western Palearctic,Vol. IV,Oxford University (Oxford), 960 p.

DELVILLE, D. (1994) : Actualités ornithologiques, GEOR 60, bulletin n°15

HUME, R. (1993) : The Common Tern, Hamlyn (London), 127 p

 © Picardie Nature / Centrale Ornithologique Picarde

MAGAUD d'AUBUSSON, L. (1911) : Liste raisonnée des Echassiers et palmipèdes observées dans la Baie de Somme et sur les côtes picardes. RfO 2 : 62-77, 84-87, 100-102, 119-123

MARCOTTE, F. (1860) : Les animaux vertébrés de l'arrondissement d'Abbeville - Mem. Soc. Imp. Emul. d'Abbeville, 256 p.

ROUGE, A. (1990) : Nidification de la Sterne pierregarin *Sterna hirundo* dans l'Oise - L'Avocette 14 (3-4) 145-148

ROUGE, A (1991) : Actualités ornithologiques, GEOR 60, bulletin n°7

ROUGE, A (1991) : Actualités ornithologiques, GEOR 60, bulletin n° 8

ROUGE, A (1992) : Actualités ornithologiques, GEOR 60, bulletin n°11

ROUGE, A (1992) : Actualités ornithologiques, GEOR 60, bulletin n°12

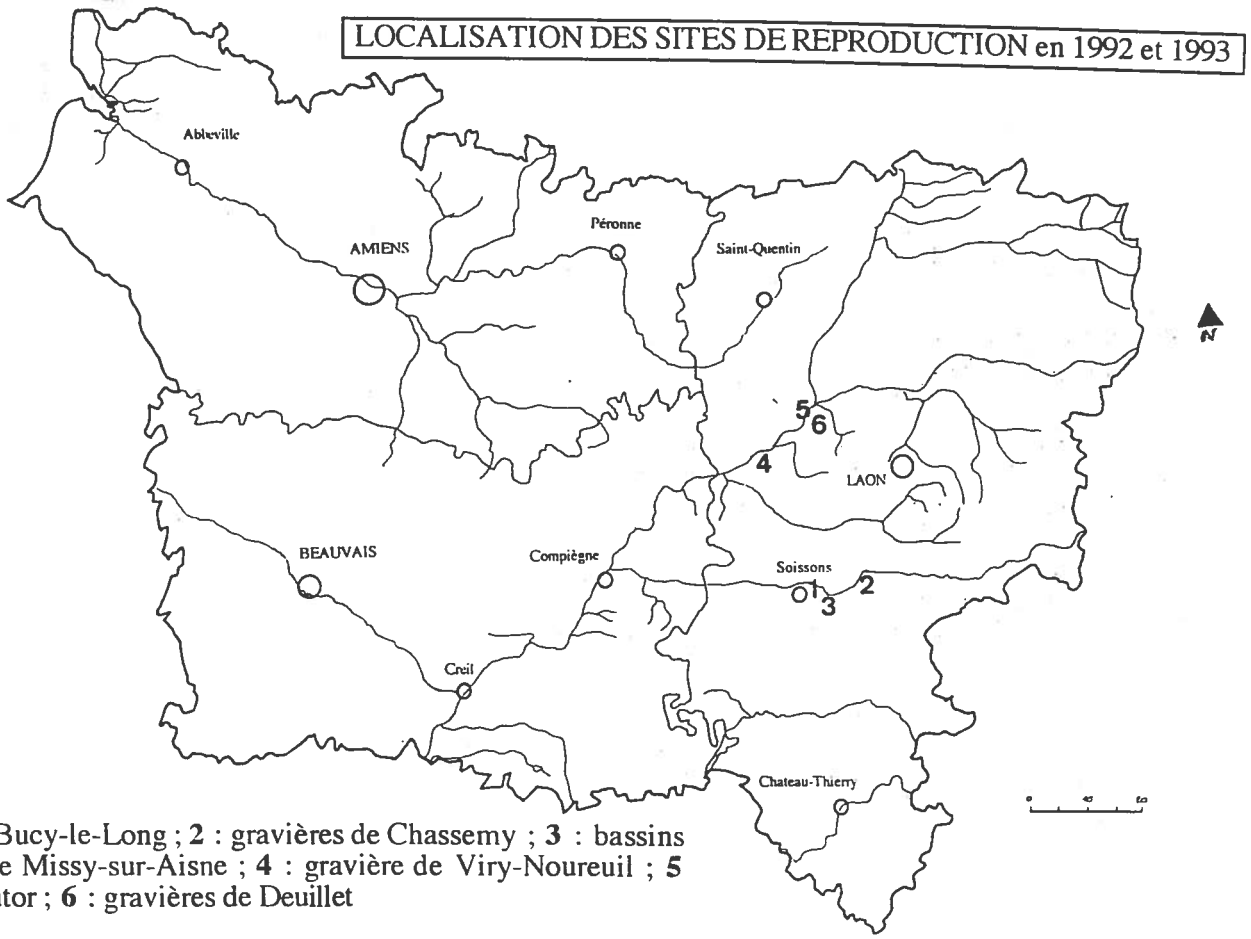
SIBLET, JP. & MUSELET J. (1994) in : Yeatman Berthelot, D. 1994 (eds) : Nouvel Atlas des oiseaux nicheurs. Société Ornithologique de France, Paris.

SIBLET, JP. & TOSTAIN, O.(1987) : La Sterne pierregarin (Sterna hirundo) en Ile de France : répartition et évolution de la population, statut actuel et perspectives d'avenir, Ann. Biol. Centre 2 : 167-174

SIBLET, JP. (1987) : Tentative de réhabilitation de la Sterne pierregarin (Sterna hirundo) dans le Sud Seine et Marnais, Ann. Biol. Centre 2 : 201-205

REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier Messieurs COMMECY, CORBEAU, DEHONDT, FRANCOIS et SUEUR pour les observations qu'ils nous ont communiquées et Monsieur JP SIBLET pour les éléments bibliographiques qu'il nous a aimablement transmis.



1 : gravières de Bucy-le-Long ; **2** : gravières de Chassemy ; **3** : bassins de décantation de Missy-sur-Aisne ; **4** : gravière de Viry-Noureuil ; **5** gravière de Beautor ; **6** : gravières de Deuillet

 © Picardie Nature / Centrale Ornithologique Picarde